

SAINT DAMIEN DE MOLOKAÏ

Joseph de Veuster naît le 3 janvier 1840 à Tremelo (Belgique). Après quatre années de travail à la ferme, il reprend l'école avant de découvrir les Pères des Sacrés-Cœurs à Louvain. A Noël 1858 il écrit à ses parents son désir de se consacrer à Dieu. Il rejoint son frère dans la congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie et de l'adoration. Il s'engage définitivement dans la congrégation à Paris (Picpus). Il est envoyé aux îles Sandwich (actuelles îles Hawaï) où il est ordonné diacre et prêtre par Mgr Louis Maigret, originaire de Maillé et de la même congrégation que Damien.

La vocation et la mission de Damien s'enracinent dans l'amitié entre deux prêtres du diocèse. En effet, la congrégation missionnaire à laquelle appartient Damien a été fondée par Pierre Coudrin, prêtre poitevin : originaire de Coussay-les-Bois, le Père Coudrin se cache dans le grenier de la Motte d'Usseau au début de la Révolution française où il reçoit l'appel à

« répandre l'Évangile partout ». Le jeune Pierre Coudrin connaît le curé de Saint-Pierre de Maillé (saint André-Hubert Fournet) puisque son oncle et parrain – François Rion – est prêtre dans la toute proche paroisse Saint-Phèle de Maillé ; il est mort en martyr sur les pontons de Rochefort.

Le Père André-Hubert Fournet a envoyé les trois fils Maigret à l'école cléricale fondée par le Père Coudrin à Poitiers (emplacement de l'actuel lycée Victor Hugo). Louis est le 2^e Vicaire apostolique d'Honolulu. Mgr Louis Maigret conduit le Père Damien sur l'île de Molokaï : il reçoit mission auprès des lépreux. Il va leur consacrer sa vie devenant lui-même lépreux. Il meurt le 15 avril 1889. Il a été canonisé le 11 octobre 2009. Nous faisons mémoire de saint Damien le 10 mai. Aujourd'hui 690 pères dans 25 pays et 475 sœurs dans 17 pays continuent de « répandre l'Évangile ».



LA MORT DU PÈRE DAMIEN

Récit du Père Wendelin Moellers
(17 avril 1889)

« Ce que j'ai surtout admiré en lui, c'est sa patience admirable. Lui si ardent, si vif, si fort, être ainsi cloué sur son pauvre grabat, sans cependant beaucoup souffrir. Il était couché à terre sur une pauvre paille, comme le plus simple et le plus pauvre des lépreux, et nous eûmes bien du mal à lui faire accepter un lit. Et quelle pauvreté ! Lui, qui a dépensé tant d'argent pour soulager les lépreux, il s'est oublié jusqu'au point de n'avoir point de linge pour se changer ni de draps de lit. Son attachement à la Congrégation fut admirable. Que de fois il m'a dit : 'Père, vous représentez ici pour moi la Congrégation, n'est-ce pas ? Disons ensemble les prières de la Congrégation. Qu'il est doux de mourir enfant des Sacrés-Cœurs. »